

Strasbourg / Au Théâtre jeune public

# Un conte d'hiver

Orit Mizrahi crée *Le Domovoï* de Georges Perla, au TJP strasbourgeois. Dans un hiver roide, un homme voyage dans des paysages immenses et rudes, pleins de l'âme russe.

■ *Le Domovoï*, nouvelle création de la compagnie Petite lumière, après le théâtre musical et oulipien de *Les Animaux de tout le monde*, a tout d'un conte russe pour de vrai. Son sujet, sa langue, son univers, son âme. Georges Perla l'a écrit ainsi, à la manière de.

Tout se passe comme si ce conte appartenait à une autre littérature: les personnages s'y nomment Fiodor, Anton, Baba Yaga, Baba Bila, Baba Ruda; les costumes empruntent au vestiaire traditionnel slave, chapka, châle fleuri et blouses; les décors illustrent un monde de neige et de lumière enfuie, des espaces d'immense blancheur et d'ombres inquiétantes; le russe vient claquer à l'ouvrage dans la ronde des chansons, la petite musique lancinante de l'accordéon en berceuse de mélancolie et douce indolence.

## Un vaillant voyage initiatique

Il y a du souffle de l'âme russe, dans ce récit plein de l'imaginaire traditionnel et de la culture folkloriste, qui tire son histoire toute simple, le *Domovoï* du titre, du génie bienveillant des contes populaires russes. Le *Domovoï*, c'est l'esprit invisible – on le dit barbu et poilu – qui accompagnera le long périple de Fiodor, laissé seul dans le vent glacial d'une tempête hivernale qui a effacé son village et poussé ses habitants à fuir.

Ensemble, ils accompliront un âpre voyage, dans la quête



Jasko Ramic et Bielka font exister de fécondes qualités d'atmosphère. (Document remis)

de les revoir et de retrouver avec eux le feu d'une humanité perdue. Ensemble, ils affronteront les épreuves de ce voyage initiatique, dans la vaillance, le courage et la naïveté. Dans leur longue marche, leur route croisera des fées étranges et extraordinaires, reines de la neige, de la forêt et du feu.

Dans ce théâtre de conte d'hiver, Orit Mizrahi met en scène l'auteur, Georges Perla, alternativement dans les habits de Fiodor et du narrateur. Personnage et conteur, il sort du jeu, se postant à l'avant-scène pour prendre en charge l'énoncé de l'histoire. Il n'est pas le seul à accomplir ce va-et-vient: la chanteuse russe Bielka est à la fois dedans et dehors, voix, présence, actrice – elle est chacune des fées – et spectatrice du conte, tandis que l'accordéoniste tzigane serbe Jasko Ramic déambule entre

coulisses, scène et avant-scène.

Le duo de Bielka et Ramic donne au *Domovoï*, plutôt conventionnel et convenu dans sa forme, de jolies qualités d'atmosphère. Bielka, qui avait joué pour le jeune public le répertoire de la musique populaire russe avec *Ballade pour Balalaïka*, fait résonner ici avec éclat, d'une ample voix claire, la langue russe, parlée, chantée, debout face à sa fatalité résolue. Jasko Ramic, musicien de bals et de fêtes et soliste, tient un beau rôle de rôdeur attentif et de libre passeur du souffle des mots et de la respiration des gestes. *Le Domovoï* doit beaucoup à leur âme vive.

Nathalie Chifflet

► Les 12 et 16 novembre à 20h30, les 10 et 17 à 15h, le 13 à 15h et 18h, le 14 à 17h, au TJP Petite scène. Tout public dès 6 ans. 03 88 35 70 10.